

# Picardie

## GRANDES CULTURES

BULLETIN TECHNIQUE N°25

le 15 septembre 1993

COLZA

POMME DE TERRE

- Ravageurs : attention aux limaces et surveillez le vol des grosses altises

- Féculés : - Mildiou en parcelles : le retour !

- Objectif de conservation : livrer les quantités produites

### COLZA

Stade : levée en cours.

#### RAVAGEURS

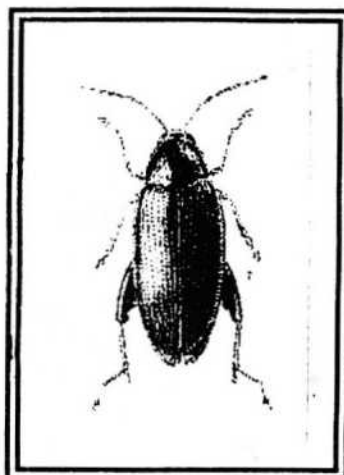
##### NOS CONSEILS

#### 1) Grosses altises (adultes)

Considérez 2 critères:

- Le risque à la parcelle est fonction de la présence d'un ancien champ de colza touché par ce parasite les campagnes dernières.

- La nuisibilité est fonction de la coïncidence entre la levée des semis et le vol des adultes.



Si ce n'est déjà fait, pensez dès maintenant à placer vos cuvettes jaunes de piégeage (voir fiche technique jointe du BAA n° 22 du 18 août). Elles permettront de surveiller efficacement la reprise d'activité (vol) des grosses altises.

Seuil d'intervention : 3 pieds sur 10 touchés avec des morsures nutritionnelles circulaires, perforantes ou non, de quelques millimètres. Surveillez jusqu'au stade B2 (2 vraies feuilles).

En cas de traitement, utilisez un produit à base de pyrèthrine (Coût du traitement : 1q/ha).

#### 2) Limaces

Une lutte systématique est à envisager dès les premiers dégâts, du semis au stade B2 (voir BAA n°23, du 25 août).

### POMMES DE TERRE

#### MILDIOU

##### EN PARCELLE

Quelques cas de mildiou sur feuilles et tiges ont été constatés (Albert, Montdidier).

#### EPIDEMIOLOGIE

Depuis le 11/09, une forte activité de la maladie est enregistrée dans tous les secteurs, avec des contaminations de poids très importants.

#### NOS CONSEILS

1) Chaussez de nouveau vos bottes, afin de surveiller efficacement un possible retour de la maladie (sporulations blanchâtres sur face inférieure des feuilles ou sur tiges).

#### 2) Protégez les parcelles coûte que coûte ! :

- sur parcelles à défaner en octobre ; l'utilisation d'un pénétrant est possible à ce jour, surtout si vous n'êtes pas intervenu en début de semaine.

- sur parcelles à défaner fin septembre : si symptômes constatés, ne pas hésiter à avancer la date de défanage.

Dans tous les cas, assurez en même temps que votre défanage une protection fongicide de qualité (raisonnez les contacts à 6 jours).

#### POUR UNE MEILLEURE CONSERVATION DES FECULES

Du fait de la longueur de leur cycle de végétation les variétés féculières sont généralement productives. Malheureusement il existe bien souvent des écarts entre tonnages, sorties du champ et quantités livrées à la féculerie.

80 Amiens

02

60

Publication périodique  
Abonnement annuel : 220 F  
CPPAP 1823 AD

Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation.

Ministère de l'Agriculture  
DRAF

Service Régional de la Protection des Végétaux  
Cité Administrative - 56, rue Jules Barni  
80040 AMIENS CEDEX 1  
Tél. 22 92 51 27 - Fax : 22 91 62 59



P43

### Deux ennemis : humidité et mauvaise aération.

L'humidité excessive dans les tas favorise le développement d'agents pathogènes, champignons et surtout bactéries pouvant entraîner la pourriture des tubercules.

La mauvaise aération du tas augmente la vitesse de développement de parasites en favorisant un maintien de l'excès d'humidité et une élévation de la température du tas.

### CONSEILS

Source ITPT : résultats d'essais de conservation (variété : KAPTAH-VANDEL)

Disposer de moyens nécessaires à une conservation de qualité (déterrage, stockage abrité de la pluie, ventilation, isolation) n'est pas une fin en soi, encore faut-il les utiliser à bon escient.

Aussi distinguez 3 phases durant la conservation :

- Le séchage : séchez les tubercules avec une ventilation utilisant l'air extérieur dont la température est plus basse que la température du tas (utilisez une sonde de tas à

lecture directe et un thermomètre extérieur, coût = 600 F). On contrôlera que la phase de séchage est terminée en vérifiant l'absence d'humidité sur les tubercules situés à 30-40 cm du sommet du tas (durée en général de 4 à 10 jours). Un différentiel maximum de 2 à 3° C entre l'air extérieur et la température du tas peut être conseillé durant toutes les périodes de ventilation pour éviter la déshydratation excessive des tubercules de la base du tas.

- Cicatrisation des blessures : maintenez une température moyenne comprise entre 12 et 15° C durant la période de séchage du tas et durant les 2 à 3 semaines suivant la mise en tas. Une bonne cicatrisation des tubercules évitera des contaminations par des agents de pourriture type *Fusarium*, *Erwinia*...

- Abaissement de la température du tas : après la phase de cicatrisation, abaissez progressivement la température du tas jusqu'à 5° C environ, cette température est maintenue jusqu'à livraison à la féculerie en assurant une ventilation régulière de quelques heures par semaine et en évitant d'abaisser trop la température de la base du tas.

Annonce express : la brochure "Produits antiparasitaires autorisés à la vente : usages généraux" est disponible auprès de notre Service au prix de 150 F.